

La Confédération UNE QUESTION

Aux Canadiens-français

La Confédération a aujourd'hui, trente-sept ans révolus, et sous certains rapports elle est en pleine voie de progrès.

Elle a réalisé grand nombre des espérances qu'elle inspirait à ses auteurs.

Les différentes colonies qu'elle a groupées sous un gouvernement central ont toutes prospéré, les unes plus lentement, les autres plus rapidement, et l'ensemble forme aujourd'hui un peuple de près de six millions d'âmes.

Dans le domaine matériel, ce petit peuple a accompli de grandes choses. Il a rapproché toutes les parties de son empire par des voies de communications dont la hardiesse et la perfection font l'honneur de nations plus riches que lui. Il a répandu sur différents points de son territoire des groupes de population dont le travail et la prospérité ont attiré autour d'eux des renforts qui forment des villes prospères et nombreuses. Il a développé avec une rapidité que les États-Unis seuls ont dépassée les ressources naturelles de son sol au point de devenir en peu d'années l'un des pays exportateurs importants du monde. Il a triplé ses revenus. Il a ouvert des voies nouvelles aux échanges des peuples. Il a conquis pacifiquement des provinces nouvelles, et le jour n'est pas loin où par la force de son développement il devra en créer d'autres encore. En un mot, c'est à fait de son domaine, et à travers de grandes difficultés, un pays prospère.

grès matériel du pays. Il suffit de relire les débats qui provoquèrent le projet d'union pour comprendre que la pensée de ses auteurs était aussi d'assurer le progrès moral et intellectuel par le respect de toutes les races qui, assurant l'émulation de chacune, produirait des résultats dont se glorifierait l'orgueil du pays tout entier.

Cartier disait :

"L'union des races est une utopie, c'est une impossibilité,..."

"Quant à l'objection basée sur ce fait qu'une grande nation ne peut pas être formée parce que le Bas-Canada est en grande partie francophone, catholique, et que le Haut-Canada est anglais et protestant, et que les provinces inférieures sont mixtes, elle constitue à mon avis, un raisonnement futile à l'extrême."

"Prenons, par exemple, le Royaume-Uni habitée par trois grandes races. Écoutez! Écoutez! La diversité de races n'est-elle pas obstacle à la gloire, à la richesse de l'Angleterre?"

"Dans notre projet fédéral, nous aurons des catholiques et des protestants, des anglais, des français, des irlandais et des écossais, et chacun, par ses efforts et ses succès, ajoutera à la prospérité et à la gloire de la nouvelle confédération."

Cette pensée était belle et celle-là même qui avait travaillé à l'établissement s'y ralliait si non avec enthousiasme, au moins par nécessité. Leurs efforts n'avaient produit que l'anarchie; l'administration des affaires publiques, entravée par l'exploitation du préjugé, menaçait de tourner en une crise perpétuelle; ils compréhendaient enfin que le progrès du pays souffrait de ces luttes intestines, et acceptaient l'inévitable. Ils reconnaissent que l'unique solution à cet état de choses était dans l'égalité générale de toutes les races dont le respect des droits serait garanti par le pouvoir suprême.

Les Canadiens-français sont restés fidèles à cet engagement. La province de Québec, où ils sont les maîtres, n'a jamais donné le sujet de la moindre réclamation sous ce rapport. En politique, en matière d'éducation, dans nos réunions de tous genres, nous avons donné large part à nos compatriotes anglais. Jamais le pouvoir fédéral n'a eu à désavouer ce que nous avons fait. De nos engagements, nous nous sommes toujours souvenus. De nos droits aussi nous nous souvenons. Mais nous nous sommes toujours remplis les obligations qu'ils nous imposent. Quand nous avons en mains l'arme pacifique mais irrésistible qui nous assure le triomphe, nous nous sommes toujours servis avec cette persévérance énergique à laquelle rien ne peut résister.

Voilà une question pleine d'actualité. Posons-nous la tous simplement. Et si la réponse ne nous met en face d'une déception, n'admettons point la constitution. La constitution est bonne; c'est nous qui n'avons pas su la comprendre ou qui n'avons pas voulu la faire respecter.

Nous devons, sans doute, cet heureux résultat au principe même de la Confédération qui en réunissant toutes les aspirations contraires qui se déplaçaient auparavant les unes contre les autres, et les orientant vers un but commun, en a stimulé l'ardeur et développé la puissance; mais nous le devons aussi à la Providence qui nous a laissés longtemps pour l'enfouir de leur sollicitude, la protéger de leur dévouement et la défendre contre tous les assauts possibles, les hommes d'État qui nous ont donné cette constitution.

Parmi ceux-ci, n'oublions pas Sir Charles Tupper, dont la popularité si longtemps souveraine et le courage toujours inflexible, défendit l'intégrité de la Confédération contre les attaques d'un homme qui est aujourd'hui ministre fédéral, et qui ne cessa de combattre l'union des provinces jusqu'à ce qu'il put mettre la main sur l'un de ses portefeuilles. C'est un immense avantage que d'avoir eu pendant vingt ans à la tête du pays ces hommes qui, ayant mis ce projet et en connaissant toutes les sources, y trouvaient autant leur gloire personnelle que celle du pays à lui faire produire tous ses fruits. Ils ont vécu assez pour voir ce et ils ont vu les grandes idées qui devaient assurer le succès définitif de l'œuvre, et ce qui se fait aujourd'hui n'est que l'agrandissement de leur plan.

Mais l'idée de la Confédération n'était pas seulement d'assurer le progrès...

Résumé des dépêches

Dans une collision de chemin de fer à Miami, Ohio, trois hommes ont été tués, ce sont des employés de chemins de fer. Les passagers, à part d'un choc violent, n'ont pas reçu de blessures.

Une dépêche de New-London Conn nous informe que les régates annoncées sont ajournées temporairement.

Un marchand de Paterson, N. J., récemment blessé par un nègre. Dans la lutte un nommé Wm. Kessett, qui a voulu intervenir dans la lutte a aussi été blessé. L'assailant a été saisi.

Une explosion due à une mine criminelle, dit-on, a détruit l'arsenal de Croutard et le laboratoire de chimie.

La duchesse de Valence, née Helen Morton, fille de Lévy P. Morton, a obtenu le divorce avec son mari le duc de Valence. Les procédures ont été privées.

On s'est absolument la nouvelle allant à dire que la visite du roi Édouard VII à son neveu l'empereur Guillaume, ait pour but de rétablir la paix entre la Russie et le Japon. Les deux puissances en guerre ne veulent pas une intervention.

Café de l'Auditorium

Rendez-vous de la société Québécoise

M. F. Papat, propriétaire du Café de l'Auditorium, informe le public, qu'après le succès remporté par la distribution des cartes-nouvelles souvenir à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste, il a décidé de donner une nouvelle "carte-nouvelles" pour le dîner spécial à l'occasion de la fête de la Confédération.

Le dîner sera servi vendredi soir, le 1er juillet, au prix de 75 cts (pas de vin) et \$1.00 vin compris.

M. Papat profite de l'occasion pour remercier le public québécois de son encouragement et annonce qu'il est en position de faire des prix spéciaux et très avantageux, aux personnes qui prendront leurs repas à son restaurant, durant la vacance d'été.

Tous les soirs un magnifique dîner est servi de 6 à 8 hrs. p. m. et des soupers chauds jusqu'à une heure du matin.

Seront vendues

25 douzaines de bonnets pour enfants, à \$0.50 seulement. Venez les voir.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

Surmenage intellectuel et physique

Neurasthénie, Névrose

De huit jours tout être humain a soif de gloire ou de bien-être; chacun court à son but, jeunes gens, jeunes filles, sont surmenés par un travail acharné à l'effet d'acquiescer au diplôme ou d'arriver premières à un concours. Les intellectuels surmenent leur cerveau, les travailleurs manuels dépassent leurs forces outre mesure. Le résultat ne tarde pas à se faire sentir. Neurasthénie chez les premiers, affaiblissement général chez les seconds. D'autres enfin, favorisés de la fortune compromettent leur santé par l'abus des plaisirs. On s'aperçoit trop tard hélas! que la machine humaine a une limite de résistance.

Conclusion: "Anémie", "neurasthénie", "névrose". L'expérience nous a démontré que, dans ces circonstances, tous les surmenés qui ont suivi le traitement des DRAGÉES DE CONSTITUTIONNELLES LACHANCE, ont bientôt recouvré la plénitude de leurs facultés intellectuelles et de leurs forces physiques.

Le désastre du "Gen. Slocum"

Arrestation des propriétaires et officiers du vapeur

New-York, 30.—L'enquête du coroner, sur l'incendie du "General Slocum", vient de se terminer. Le jury tient pour criminellement responsables de la catastrophe les propriétaires et les officiers du vapeur.

Des mandats d'amener ont été aussitôt émis contre les complices. D'après le jury du coroner, le second du "Slocum" a agi lâchement, et la conduite imprévoyable de l'inspecteur des bâtiments Lundberg devra être signalée à l'attention des autorités fédérales.

L'accusation portée contre les capitaines est celle d'homocidie involontaire au second degré.

Les coupables sont fixés à des sommes variant de \$1,000 à \$5,000.

Les directeurs de la Knickerbocker Steamboat Company, dont le "Slocum" était la propriété, sont: Frank A. Ramsey, président; Charles H. Hill, vice-président; James T. McKinstry, secrétaire; C. DeLoach, Evans, Robert M. Story, Floyd S. Corbin et Frank G. Dexter.

Edward Fitzgibbon, le second du "Slocum", a été arrêté en prison, à défaut d'un cautionnement de \$5,000.

Le capitaine Van Schick est prisonnier à l'hôpital Lidson.

Les soupçons s'adressent également à l'inspecteur Edward Brandow et les hommes d'équipage Coakley et Tremblay sont accusés comme témoins.

L'inspecteur Lundberg est en liberté sous un cautionnement de \$1,000. On lui reproche d'avoir prétendu que les ceintures de sauvetage du "Slocum" étaient en bon ordre lorsqu'il suffisait de les presser un peu fortement pour que le liège en sortît.

Vous N'avez Pas d'Appétit ?

Allez à la source du mal et vous trouverez un estomac malade ou la constipation. ABBEY'S SALT guérit les deux. Un verre avant le déjeuner nettoie l'estomac—libère le foie—rend les intestins libres et à leur état naturel—procure l'appétit "d'un bon travailleur."

ABB'EY'S SALT est le meilleur apéritif car il ne contient pas d'alcool.

25 cents et 60 cents la bouteille—chez tous les pharmaciens.

Abbey's Effervescent Salt

PETITES NOUVELLES

M. Siméon Lemelin, employé à faire du bois de pulpe au Bassin de la Chaudière, s'est cassé une jambe.

M. Elol Boulanger, âgé de 64 ans est décédé subitement samedi dernier en allant chercher ses vaches sur sa ferme. M. Boulanger demeurait à St-Fabien, comté de Rimouski.

M. J. A. Thérberge, du Lac St-Jean, vient de signer un contrat avec une compagnie américaine, pour fournir à cette dernière 5,000 cordes de bois de pulpe.

M. M. P. Davis, l'entrepreneur du Pont de Québec, fait actuellement construire une voie ferrée à La Chaudière pour transporter plus facilement le fer qui nécessitera la construction du Pont. Un très grand nombre d'ouvriers sont employés à ces travaux.

Avant hier après-midi, entre 5.30 heures et 6 heures, les résidents sur le Cap spécialement au coin de l'avenue Ste-Geneviève et de la rue De Brebeuf étaient en émoi à la suite d'une explosion de gaz qui venait de se produire dans une excavation où des ouvriers faisaient des réparations. Appelés immédiatement, les pompiers réussirent à éteindre promptement les flammes.

Ces jours derniers, M. Joseph Leclerc, était allé se faire faire la barbe, en sortant de la boutique il eut une attaque de paralysie. Il était accompagné de son gendre, M. Jos. Linéart, qui s'apprêta à l'appeler M. Art. Dumont, et le malade fut conduit chez lui. Le Dr Côté fut appelé pour lui donner ses soins.

M. Jos. Paquet, pilote de Québec, est parti pour St-Jean, I. O., cette semaine avec sa famille qui passera les mois d'été dans cet endroit.

AVEC NOS SOLDATS

étranger ne voulait pas les aider dans leurs petites manigances politiques.

Nous avons donné, hier, le détail de la Division.

Voici donc des deux brigades, la VIIIe et la IXe:

La VIIIe Brigade est sous le commandement du Lt-col. Phou, P. Landry, qui est chargé pour le moment le théâtre de ses combats. Il a laissé Ottawa, pour prendre la direction de sa brigade.

Antérieurs commandant du 61e Régiment de Montmagry, de 1885 à 1901, il est depuis 1902 en commandement d'une brigade, la VIIIe qui comprend les 4, 17e, 18e et 55e Régiments.

Il a, cette année, pour major de Brigade, le major Orl. Roy, du 87e Régiment, et est depuis le 1er juillet, commandant du comté de Québec.

Les quatre régiments qui constituent la VIIIe Brigade sont commandés comme suit:

Le 4e Régiment (les Chasseurs Canadiens), du comté de Champlain, sous les ordres du lieutenant-colonel A. Bonneau, détaché du comté de Champlain à la Chambre des Communes.

Le 17e Régiment, sous les ordres du lieutenant-colonel I. A. Morin, de la ville de Lévis.

Le 18e Régiment, du Saguenay, sous les ordres du lieutenant-colonel Wurtz.

Le 55e Régiment (l'Infanterie 2e), de la ville de Lévis, sous les ordres du lieutenant-colonel William Thompson.

C'est à part du St-J. de Québec, le 55e Régiment (l'Infanterie anglaise) du 1er district militaire de Québec.

Le 19e Régiment est sous le commandement du lieutenant-colonel V. de L. Laurin, antérieurement commandant du 87e Régiment.

Elle comprend quatre régiments:

Le 61e (Régiment de Montmagry) sous les ordres du lieutenant-colonel Joseph P. Landry, avocat.

Le 81e (Régiment de Québec), sous les ordres du lieutenant-colonel Michel Pilon.

Le 82e Régiment de Québec, sous les ordres du lieutenant-colonel Gilbert.

Le 83e Régiment de Québec, sous les ordres du lieutenant-colonel T. J. de M. Tascheran.

Nous donnerons plus tard la composition de chacun de ces régiments.

Un accident—qui aurait pu être très sérieux—est arrivé hier aux écluses. Une belle femme ricochet sur une grosse pierre et se heurta à un homme nommé Stanislas Goulet, soldat du 17e Régiment de Lévis, compagnie No. 4. La blessure est légère, mais elle aurait pu être fatale. Une cour d'assises, présidée par le capit. Gibeau, du 82e Régiment, a été immédiatement instituée pour recueillir les témoignages et les faits, concernant cet accident.

La cour a fait rapport.

On dit que les clubs actuels ont été conlammés.

F. SIMARD & CIE

OCCASION

DE VOUS PROCURER

Des Mouchoirs

A BAS PRIX

MOUCHOIRS blanc unis avec ourlets à jours un demi pouce de large 3 cts.

MOUCHOIRS blanc avec ourlets à jours imprimés 4 cts ou 3 pour 10 cts.

MOUCHOIRS blanc garnis de dentelle 5 cts.

125

Magnifiques Robes

D'ÉTÉ

VENDES A SACRIFICE

Robes en Chambray et en Zephir

ROBES en Chambray couleurs unies, garnies de braid blanc 65 cts pour..... 45c

ROBES en Zephir par carreaux et garnies de broderie 70 cts pour..... 48c

ROBES en Zephir de fantaisie garnies de broderie et dentelle 90 cts pour..... 60c

ROBES en Lawn blanc garnies de dentelle et insertion valant 80 cts pour..... 50c

ROBES en Lawn blanc garnies de dentelle et broderie, valant \$1.20 pour..... 75c

F. SIMARD & CIE

127 RUE ST-JOSEPH

ST-ROCH. QUÉBEC

COUR SUPÉRIEURE—QUÉBEC

No. 175.

Dame Marie-Anne Leclerc, de Québec, épouse connue en liens de Théophile Blouin, de Québec, manufacturier, dément autorisée à ester en justice.

vs

Défendeur: vs

Procureur: HUBERT CIMON, 21 rue St-Jean, Québec.

Le dit Théophile Blouin, vs

Défendeur: vs

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour.

Québec, 14 juin 1904.

HUBERT CIMON, Procureur Desandreaux.

Succession de Thomas Bilodeau, en son vivant de Limoilou, cordonnier

Les personnes endettées envers cette succession sont priées de payer sans délai, un notaire soussigné, et celles qui ont des réclamations voudront bien les lui produire dûment attestées, avant le 8 juillet prochain.

G. A. PARADIS, Notaire, 402, rue St-Jean, Québec.

29 juin—6

A VENDRE

Engin, Bouilloire, Dégilleur, Traineau, ETC., ETC., ETC.

En bloc ou séparément. A bonnes conditions s'adresser à H. B. Bureau de l'Événement, ou à H. BOULAY, Sayabec.

17 juin—15

VOITURE A VENDRE

UNE bonne voiture de famille de seconde classe, un Harnais ayant servi un couple de fois. Asses un bon Comptoir rond, de première classe, ayant 12 pieds et dessus en noyer noir. Le tout en parfait ordre.

S'adresser à M. JEAN GUILLET, 33 coin des rues St-Roch et Desandreaux.

29 juin—1

Une exécution à Sing-Sing

Burness se montre courageux et gai jusqu'à la fin

New-York, 30.—On a électrocuté, dans la prison de Sing Sing, Frank Henry Burness qui, au mois de novembre dernier, avait assassiné le capitaine de la goélette "Charles-Brakeley" M. Geo. B. Townsend.

Burness est mort très courageusement, et jamais encore on n'avait vu à Sing Sing, un condamné à mort aussi gai que lui.

D'ailleurs, dès le jour de son arrivée à la prison, il s'était montré un condamné des plus dociles et n'avait eu qu'un grand désir, celui d'être exécuté le plus tôt possible.

Burness s'est couché dimanche soir à minuit, et après avoir dormi d'un profond sommeil jusqu'à 4 heures et demie du matin, il s'est levé, habillé le plus tranquillement du monde et a déjeuné d'un excellent appétit.

Puis, lorsqu'un peu avant 6 heures du matin, le gardien-chef a pénétré dans sa cellule et lui a demandé s'il était prêt. Burness lui a répondu: "Certainement, je vous suis."

D'un pas ferme et tout en causant avec d'autres gardiens, absolument comme s'il ne s'agissait pas de sa propre exécution, Burness s'est dirigé vers la salle où elle devait avoir lieu, et après s'être assis sur la chaise fatale, il s'est écrié: "Enfin, ce n'est pas trop tôt."

Il a ensuite placé de lui-même ses bras et ses jambes dans les courroies, et les préparatifs de l'exécution ont pu, dans ces conditions, très rapidement être terminés.

Malheureusement, comme toujours, un premier courant électrique de 1,500 volts a été insuffisant pour tuer l'homme, et il l'exécution a duré 8 minutes; car, commencée à 6 heures 52 minutes, elle n'a été terminée qu'à 6 heures.

II, FAIT Y VOIR DE SUITE

Solécisme votre rhume, des les premiers symptômes. Une collerette de BAUME RHUMAL prévient la consommation, conséquence inévitable d'un rhume négligé.

Matinées et Jupes Blanches

Le plus grand choix de blanches et robes blanches est offert. Hâtez-vous, en avoir le premier choix.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

Mots pour rire

Leçon d'arithmétique.

Le professeur à un élève:

—On ne peut additionner que les choses de même nature. Ainsi un cloch et une pomme ne peuvent faire deux clochs ou deux pommes.

—Alors, monsieur, pourquoi un litre d'eau, et un litre de vin font-ils deux litres de vin ?

Avis Maternel

Toutes les mères ont une expérience d'une valeur vitale pour leur jeune fille. Cette fille est un legs précieux, et la responsabilité de son avenir est en grande partie dans les mains de sa mère. Le mystérieux changement qui fait de la jeune fille insouciante la femme préoccupée devrait être surveillé par sa mère jour et nuit. Des soins qu'elle aura pour sa fille dépendront la santé et l'avenir de la mère ainsi que des enfants.

Quand les pensées d'une jeune fille deviennent moroses, quand elle souffre de maux de tête, étourdissements, et montre une disposition anormale au sommeil, qu'elle éprouve des douleurs dans les reins et les cuisses, qu'elle a des éblouissements, un grand désir de la solitude et qu'elle méprise la société des autres jeunes filles, quand elle est une énigme pour elle-même et ses amies, alors la mère devrait la secourir promptement. A ce moment, aidez un peu la nature et préparez-la au changement qui se prépare en employant le

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Cas d'une jeune fille, intéressant toutes les mères et les filles.

"CHÈRE MÈRE PINKHAM:—Je considère qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous remercier de ce que vous avez fait pour moi. J'étais dans une position terrible, ne pouvant aller à l'école, je me sentais fatiguée continuellement. J'avais un teint si mauvais que ma mère était très inquiète de moi. Je souffrais aussi de maux de tête, mal de rein et douleurs par tout le corps. Ma menstruation était très irrégulière et très rare et j'éprouvais des douleurs épuisantes. J'ai pris le Composé Végétal et le Purificateur du Sang, et maintenant je suis rétablie. Je ne saurais être trop reconnaissante du bien que m'ont fait les remèdes de Lydia E. Pinkham. Je conseillerais à toutes celles qui souffriraient comme moi de lui écrire pour lui demander conseil.—MADISOUILLE KATHIE C. CONNOR, 102 S. rue Franklin, Wilmington, Del.

Un remède qui a ramené tant de femmes à la santé et qui peut en donner des preuves doit être considéré. C'est ce qu'a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui ne peut être égalé par aucun autre remède au monde.

Il est bon de se rappeler ces faits quand un pharmacien vous demande d'acheter quelque chose "d'aussi bon." Cela est impossible, car aucun autre remède n'a opéré autant de guérisons que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ainsi ne faites pas d'expériences avec des remèdes non éprouvés, mais insistez pour avoir ce que vous connaissez de meilleur.

CONSEILS SPÉCIAUX GRATUITS AUX JEUNES FILLES.

Grâce à une longue expérience de plus de 20 ans, Mde. Pinkham a acquis une science qui est d'une valeur inappréciable pour toute jeune femme souffrante. Son conseil fait toujours du bien. Si vous voulez être ainsi secourue écrivez-lui à Lynn, Mass.

Nous \$5000 produisant les lettres et signatures originales de Mde. Pinkham, prouvant leur absolue authenticité. Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.



--SPORT--

LA GROSSE

LES JOUTES DE LA GROSSE

Aujourd'hui, à Montréal, a lieu une joute de la grosse entre les clubs Hamrock et Brantford. L'assistance sera considérable, car ces deux clubs sont considérés comme les deux meilleurs de la ligue. On nous informe que plusieurs amateurs de Québec se sont embarqués hier pour la Métropole afin d'assister à cette joute.

A OTTAWA

Cette après-midi, à Ottawa, il y aura joute entre les clubs Capital et Cornwall. Bien que la victoire soit concédée au Capital, le Cornwall pourrait bien causer des surprises.

LE CLUB MONTREAL

Le club Montclair de cette ville, a en une bonne pratique hier soir et ce matin en route pour Montréal aujourd'hui devant jouer demain après-midi dans la ligue intermédiaire avec la seconde équipe de la M. A. A.

NAPOLEON VS SHAMROCK

Dimanche après-midi, sur le terrain du Q. A. A. il y aura une joute de la grosse entre les clubs Napoleon de Lévis, et Shamrock, de cette ville. Cette joute sera très contestée.

La seconde équipe du National de Québec jouera une seconde fois avec le club Rose d'Égypte. La joute aura lieu le 10 juillet.

LA N. A. L. U. VA-T-ELLE ABANDONNER LA C. A. A. ?

Ottawa, 30.—On cherche ici au club Capital, à amener la N. A. L. U. à

abandonner la vassalité de la C. A. A. L. relativement aux décisions de cette dernière union au sujet des parties de grosse. Le 9 juillet prochain, le président Meunier de la N. A. L. U. réunira ses collègues au St-Lawrence Hall, et il sera présenté à cette réunion une résolution qui abolira le règlement de la N. A. L. U. au vertu duquel ce corps sportif accepte toutes les décisions de la C. A. A. U.

M. Foran a décidé de retirer Pringle, à condition d'avoir une réunion de la N. A. L. U. au plus tôt, pour décider définitivement qui doit régler les affaires de la grosse ici, et si les clubs de la ligue sont obligés de subir l'intervention d'un corps étranger pour la réglementation de leurs actions.

BASE-BALL

Nous avons demain après-midi, une joute de base-ball, sur le terrain du Q. A. A. entre le club de St-Roch et celui récemment formé par M. Turton.

La joute commencera à trois heures précises.

Nul doute qu'il y aura foule pour assister à cette première joute de base-ball, sur les terrains de la Grande Allée.

MONTREAL SUCCOMBE A NEW-JERSEY

Jersey City, 30.—Les champions ont gagné leur troisième victoire consécutive sur les joueurs d'athlétisme américain, et se trouvent à avoir le total de la série à leur actif. McCarthy a été rudement frappé par les adversaires et les montrealais ne lui ont donné qu'un bien faible appui. Atherton s'est distingué cependant, faisant un bon jeu sur les deux doubles. Le jeu du Montréal au champ est très faible.

LA LUTTE EST REMISE A PLUS TARD

La grande joute entre les lutteurs Maupars et Parr, qui devait avoir lieu hier soir, à Montréal, a été forcément remise à plus tard, probablement vendredi prochain. Les organisateurs n'ayant pu trouver un local suffisamment grand pour accommoder les enthousiastes partisans des deux luttteurs. Parr a été averti de la chose et n'a pas encore quitté Buffalo, où il a été défait par le champion Gatch, après un heure et demie de lutte.

LE CHAMPION CANADIEN

Engene Tremblay, le champion canadien de poids légers fait toujours parler de lui. Il fait actuellement la fortune du cirque Cyr-Valée. Il offre \$25 à quiconque lui résiste plus de 15 minutes.

Aujourd'hui, il a tombé A. Barrette, 145 livres; C. Boyer, 218 livres; E. Damsereau, 165 livres; Alf. Godin, 140 livres; Arthur Chailion, 15 livres; Paul Sénéchal, 192 livres; Pierre Proulx, 240 livres; W. Molsan, 170 livres; C. A. Desrosiers, 145 livres; Henri Tremblay, 145 livres; et Alfred Lacombe, 160 livres.

La plus longue durée des reprises de Tremblay avec ses adversaires a été de 12 minutes.

Accusé de détournements

Ingersoll, 30.—Harry H. Hobbs, payeur à la banque des Marchands d'Ingersoll, a été arrêté et logé en prison à Woodstock, sur une accusation de détournements. Il aurait volé \$728. L'arrestation y eut toute une sensation. Hobbs était le favori de la société de Penderoit. Il était toujours habillé à la dernière mode, fumait de bons cigares et n'épargnait aucune dépense.

LE STEAMER "CAMPANA" C'était un nègre blanc

De retour des Provinces Maritimes

Le steamer "Campana", capitaine R. Demers, faisant le trajet entre Montréal, Québec et les Provinces Maritimes, arrêté aux parcs de la Gaspésie, est arrivé en notre port hier soir, et a débarqué plusieurs passagers et une partie de son cargaison, consistant principalement de morue en quart.

Le "Campana" sera de retour Québec mardi prochain, pour retourner aux Provinces Maritimes; il aura un grand nombre de passagers, et son bord y que toutes les cabines ont déjà été retenues.

Cela ne nous surprend pas, car le voyage de Québec à Gaspé et aux Provinces Maritimes, à bord du "Campana", est une promenade idéale. Il est impossible durant la saison d'été de faire un voyage plus agréable, et le "Campana" appartenant à la Québec Steamship Company, offre tout le confort désiré. Cabines spacieuses, cuisines riches, cuisine portant vaisselle avec celle de nos grands hôtels, superbes promenades sur les deux ponts, équipage bien stylé et par-dessus tout un capitaine affable, agréable et courtois, qui sait rendre le passage agréable à son bord.

Le capitaine Demers, que nous avons rencontré hier soir, nous informe que la pêche du printemps sur la côte de la Gaspésie, a été bien pauvre, et que celle d'été sera très petite, vu que des chutes de mer ont déjà fait leur apparition.

Les récoltes ont bonne apparence.

Parasols pour Dames

Une grande variété de parasols noirs, et couleurs, seront vus chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Evansville, Indiana, 30.—Un nommé Harry Smith est arrivé au poste de police, et a déclaré qu'un nègre venait de violenter Mlle Clara Weindach, âgée de 20 ans, et que laquelle il se penchait quelques minutes auparavant. Smith a ajouté que le nègre l'avait menacé de son revolver et qu'il avait alors pris la fuite pour aller chercher du secours.

Plusieurs hommes de police se rendirent aussitôt après dans Chandler avenue, au pâté de la rue, au domicile de Smith, avant six heures, et rencontrèrent Mlle Weindach qui se tenait de la cour de l'école de cette avenue et paraissait fort effrayée. Elle donna aux hommes de police un signalement très détaillé du nègre qui l'avait attaquée et fut aussitôt reconduite chez elle, mais la nouvelle de l'attaque ne tarda pas à se répandre, et un grand nombre d'hommes partirent à la recherche du nègre avec l'intention de lui faire subir la loi de Lynch, et c'est peut-être fort heureux que leurs soupçons ne se soient portés sur aucun nègre, car un imposteur aurait pu être exécuté sommairement.

En effet, le chef de la police, s'étant rendu un peu plus tard au domicile de la jeune fille, et avec elle un long entretien, et il a quitté Mlle Weindach avec la conviction que le coupable n'est pas un nègre, mais un blanc qui, pour ne pas être reconnu, s'était noirci le visage. Ce blanc se rendit un amoureux économié de la jeune fille et son arrestation est imminente.

Poêle dep remettre main, comme de seconde main, à vendre à grande réduction chez L. P. FERLAND, Halle Champlain.

LE THE CEYLAN VERT OU NOIR

Des milliers de personnes disent qu'elles ont essayé différents thés, mais qu'aucun ne peut surpasser la pureté, la salubrité et l'économie du thé de Ceylan. L'opinion générale des connaisseurs et consommateurs c'est qu'il est le plus économique à employer, le plus délicieux de tous les thés.

En vente chez tous les bons Epiciers

Mécaniciens et Ouvriers. Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc. le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon clarifie les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mts.

Société de Prêts et Placements DE QUEBEC

Dividende No. 52

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital de cette Société a été déclaré pour le semestre courant, payable au bureau de la Société, le 2 Juillet 1904, et après cette date.

Le titre de transport sera formé à partir du 22 jusqu'au 26 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs.

ROBT. LA ROCHE, Secrétaire-Trésorier.

15 Juin 1904.

LIGNE FRANCAISE Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE DIRECTE AU HAVRE-PARIS (France)

Départ tous les Jours, à 10 h. A.M.

De la Jette. No. 42, North River, pied rue Montcalm.

*La Lorraine... 7 Jull *La Bretagne... 28 Jull *La Touraine... 14 Jull *La Champagne... 4 Aout *La Savoie... 21 Jull *La Gascogne... 11 Aout

*Steamers à double hélice

Agence générale, 32 Broadway, N.Y. Agents: MM. Stocking, 2 rue St-Louis; L. H. Hone, Jr., C. P. R. C. E. Tennr, G. T. R.

LA PLUS GRANDE VENTE

DONT ON N'A ENCORE JAMAIS ENTENDU PARLER DANS L'HISTOIRE DE QUEBEC

A été Resolue par les Principaux Marchands

DES BAS PRIX ET REÇUS AU COMPTANT DOUBLES

Sont les deux grands facteurs qui auront pour but de débarrasser les Tablettes des Magasins dont les noms suivent

LISTE DES PRINCIPAUX MARCHANDS QUI DONNERONT DES RECUS AU COMPTANT DURANT LE MOIS DE JUILLET

Marchandises Sèches		Chaussures	
FAGUY, LEPINAY & FRERE.....	262 rue St-Jean	JOS. GILBERT & CIE.....	294 rue St-Jean
I. A. FORTIN.....	Coin St-Joseph et du Pont	JAS. CAMPBELL.....	239 rue St-Jean
SIMONS & MINGUY.....	20 rue de la Fabrique	I. BEAUBIEN.....	282 rue St-Joseph
E. BELANGER & CIE.....	29 rue Notre-Dame	N. O. SHINK.....	769 rue St-Valier
BERTRAND & GAUVIN.....	207 rue St-Joseph	Porcelaine, Verrerie et Argenterie	
I. A. FORTIN.....	746 rue St-Valier	MARTEL & MARTEL.....	118 rue St-Joseph
ED. BELANGER & CIE.....	86 Côte de la Montagne	J. RONDEAU.....	41 rue St-Jean
E. ROY & FILS.....	40 rue St-Joseph	J. P. LATULIPPE.....	69 rue de la Couronne
ED. BELANGER & CIE.....	Coin St-Paul et St-Nicolas	Tapisseries et Peintures	
Nouveautés		MERCHANTS BROS.....	146 rue St-Jean
E. DUSSAULT.....	252 rue St-Jean	Quincaillerie	
J. DYNES.....	49 rue St-Jean	ROBITAILLE & PICHÉ.....	161 rue St-Jean
Thés et Cafés		The Traders Advertising Co.,	
JOS. RONDEAU.....	418 rue St-Jean	TELEPHONE 831	
J. P. LATULIPPE.....	69 rue de la Couronne	154 RUE SAINT-JEAN	

P. S.—Si nous n'avons pas l'article que vous désirez, nous vous le procurerons

Samedi, le 2 Juillet, sera notre BARGAIN DAY, venez avec votre Livre de Timbres

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT

Au Pays du Mystère

16

Id. On aurait pu dire: "Trop tôt d'une demi-heure".

Car, en ces régions des tropiques, le jour garde son éclat jusqu'au dernier moment.

Et la lumière était si nette, si crue, que la plus petite ombre pouvait être vue et signalée à une grande distance.

Aussi les assaillants ne se firent-ils pas plus tôt montrés sur la crête du versant que Tibboo jeta un cri de ralliement.

Vingt des Laptchas armés de fusils s'avancèrent à la rencontre des blancs, qu'ils accueillirent d'une décharge détonnante.

Pas un des Européens ne fut atteint. Seul un des Laptchas auxiliaires reçut une balle dans son tibia.

Mais ce n'était là que les péripéties habituelles de la guerre.

Un fait plus grave vint jeter l'effroi dans les âmes des blancs libérateurs.

Un premier signal d'alarme, Tibboo, fut émis sur les présomptions, avait donné l'ordre de replacer ceux-ci dans les poches d'acier du caucet et de s'enfermer sur-le-champ dans le Téral. Cet ordre fut exécuté en un instant.

Par des bras vifs, deux

enfants furent enlevés comme des volailles et jetés un peu brusquement dans les paniers.

Elle portait, cette action ne fut pas si promptement accomplie que Michel attaché à son sommeil, ne put apercevoir, au travers des branches de la hutte et sous la lueur du jour mourant, ses parents et ses amis accourus pour les délivrer.

"Maman, maman!" cria le petit garçon avec désespoir.

C'était dans sa bouche une appellation familière à l'adresse de madame Merrien, devenue sa seconde mère.

Ce cri de détresse emplit l'âme de la jeune femme d'une immense désolation.

Emportée par l'ardeur de son dévouement, négligeant que son amour pour le cher petit être qu'on lui ravissait, la vaillante créature descendit en courant la pente et, arrivée à première au contact de l'ennemi, épaula son arme et fit feu.

Michel tomba lourdement, la cuisse traversée, devenant sa seconde mère.

Courant madame Merrien n'avait pas osé le viser plus haut, dans la crainte de blesser l'enfant.

Un moment, on eut l'espoir de décoller celui-ci.

tombant en effet,

capitaine Plumpré, Salem-Boum, avait fait auprès du docteur et de son collègue français, un sérieux apprentissage d'aide-chirurgien. Il rassura donc tout de suite les Européens consternés sur la gravité de la blessure, tout en prodiguant à la jeune femme des soins gressés et empressés.

Il commença par laver la plaie à l'eau pluviale qu'il portait dans sa ceinture. Puis, enveloppant le bras de compresses habilement liées, il immobilisa adu que le déplacement du corps dans le transport n'occasionnât pas de chocs trop rudes.

Pendant ces soins, Coelly Weidow avait repris ses sens. Bien qu'elle souffrît cruellement, elle n'eut de larmes qu'à la pensée des enfants peints dans le coté qui allait continuer leur marche en avant. On dut recourir à une plume violente pour la contraindre à se laisser ramener à la colonie.

Pendant la nuit, tout vint et il fut impossible de s'occuper à parer les larmes dans les profondeurs pleines d'émotions de la forêt.

Le Téral, ou Tarrhoul, surmonté dans cette partie de la montagne, sans doute à cause de l'éloignement de l'ennemi, est le séjour de prédilection des grands fauves, des grands mammifères et des grands reptiles. Enzou Gracch, Salem-Boum, Merrien et sa femme avaient tout pressenti et à l'espérer les souvenirs d'une traversée analogue, accomplie six ans plus tôt, lorsque, en leur expédition, ils eurent à faire à la tête d'une caravane plus forte et mieux approvisionnée que celle-ci, s'étaient élançés vers les montagnes

du Népâl, à la découverte du Gaurisankar.

Et, l'oubliant, que le chikari Goulab eût été là pour leur rappeler le terrible combat qu'ils avaient dû soutenir contre les buffles et les tigres, combat dans lequel madame Merrien, alors miss Cecily Weidow, avait failli perdre la vie.

On déclina donc de passer la nuit sur le champ de bataille, abandonnant par l'ennemi, pitoyable victoire trop chèrement payée.

La lutte sous laquelle Michel et Sonia venaient de passer cette journée et la nuit précédente offrait une sorte d'abri.

Les larmes improvisées pendaient encore à leurs joues. On plaça la pauvre blessée dans le plus grand et le plus solide des deux. Après quoi, les hommes de la colonne s'occupèrent à allumer un grand feu, en prévision du froid nocturne et de l'agression des bêtes fauves.

Ce fut une douloureuse veille pour tous, attirés par le souvenir de l'espoir déçu, par ce deuxième rapt des enfants et par le spectacle des souffrances endurées par la jeune femme blessée.

Le jour se leva dans un ciel très pur et il fallut enfin prendre une prompte décision.

La première nécessité était celle de ramener madame Merrien à la colonie.

On tint donc conseil de nouveau. Gracch et Sai-Bog devaient continuer leur marche à la poursuite des ravisseurs.

Sur leur adjoint Goulab, le chasseur expérimenté. Pendant ce temps, le reste de la troupe fabriqua une civière avec les branches de la hutte et la couverture qui avait tenu lieu de hamac. On y étendit la blessée,

que les deux serviteurs laptchas chargèrent sur leurs épaules. Merrien, Ivan et Salem-Boum fermant la marche.

Ce fut une séparation douloureuse. On se quitta les larmes aux yeux et le désespoir dans l'esprit.

Alors, tandis que Merrien et ses compagnons remontaient vers le nord-ouest, Enzou, Goulab et Sai-Bog s'enfoncèrent dans le Téral.

Ce trajet de cinq milles à peine fut plus pénible que le marche de quatre jours dans la montagne.

Des arbres géants dominaient la forêt, formant au-dessus des têtes une voûte impénétrable au soleil. Et, sans l'abri de ces gigantesques, sous l'ombre humide qui tombait de leurs ramures, croissait une végétation puissante et désordonnée. D'autres arbres, de moindre taille, s'efforçaient de lutter contre leurs attraits rivaux et de conquérir sur eux un peu de cet air que leurs cimes hautes allaient chercher plus haut. Moins grands, ils étaient plus épais, larges, trapus, noueux, difformes, mais robustes, étendant le sol de leurs racines paternelles à des tentacules de poule.

Et pas un pouce de ce sol ne fut peiné, pas un pied secré où ne bouillonnait la sève d'une vie végétative pleine de fougue. Des lianes formidables et raboteuses, plus grosses que les troncs d'un bozame, enlaçaient les troncs et escadaient les branches, se suspendant de l'un à l'autre en guirlandes fouillues, en festons étirés, nids à pythons et volutes capotées, formidables remparts, ombreuses derrière lesquels se cachaient le tigre ou le panthère, le buffle, le rhinocéros ou l'éléphant.

Ce n'était pas une petite bosogne que d'avancer dans ce réseau de tiges et de cordes vivantes.

(A suivre)

Servez-vous du Savon Sec de Laver (une pouce) pour laver vos vêtements et vous en serez satisfait.

ROUGE ET BLEU

Les conservateurs du comté d'Ontario ont choisi M. Peter Christie...

A une convention servatrice tenue à Bowmanville, Ont., M. John Henry Dewitt...

L'hon. M. Ross, député du Yukon à la Chambre des Communes...

LA TORTUE

On annonce que M. Préfontaine est en route pour Québec...

M. BORDEN A QUEBEC

M. R. L. Borden, chef du parti conservateur, arrivera à Québec...

LE CONGRES MEDICAL QUELQUES NOTES

Abandon des couleurs tricolores. Les médecins de Québec qui ont pris part au Congrès...

Des discours remarquables ont été prononcés, et notons parmi ceux-là...

Après plusieurs séances infructueuses contre Guin Shan, le commandant japonais...

Une bataille devant Port Arthur. Les Russes forcent d'abandonner leur principale position...

REMERCIEMENTS. J'ai été profondément touché des preuves nombreuses et sincères de sympathie...

Limites à bois. L'on dit que trois capitalistes américains arrivés à Québec...

Postes de police. Un téléphone aux différents postes de police de la ville...

Académie de Musique. Nous apprenons avec plaisir qu'à la dernière session...

La guerre russo-japonaise

La bataille sur terre près de Port Arthur

Les Russes sont forcés d'abandonner leur principale position

De grandes pertes de chaque côté.—Aucun gros vaisseau russe n'a été endommagé devant Port Arthur les 23 et 24 juin.—L'opinion d'un général militaire russe.

Che Foo, 1er juillet.—On rapporte que le 24 juin, les Japonais ont débarqué une division indépendante de 20,000 hommes...

LE BOMBARDERMENT DE GENSAN. Seoul, Corée, 1er juillet.—Le résultat des rapports additionnels...

36,570 JAPONAIS. St-Petersbourg, 1.—On rapporte que 36,570 japonais ont été envoyés...

LES PRISONNIERS RUSSES. Londres, 1.—Le correspondant du "Standard" à Matsuyama, Japon...

UNE PERTE POUR LES JAPONAIS. Liao Yang, 30.—Pendant la récente tempête sur la mer du Japon...

Rapports réjouissants pour les Russes. L'OPINION A ST-PETERSBOURG. St-Petersbourg, 1.—Le critique militaire russe...

Une bataille devant Port Arthur. LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

LES RUSSÉS FORCÉS D'ABANDONNER LEUR PRINCIPALE POSITION. Moulken, 30.—Dépêche retardée...

JUGEMENTS

Rendus hier en Cour Supérieure

Mountain vs Théodore.—Jugement pour \$10 et frais d'une action de cette classe.

Prer vs Glyngr.—Contestation renvoyée. Cadrin vs Laplante.—Jugement pour le demandeur.

Chemins à Barrières Rive-Sud vs Lévis county Rtt.—Jugement pour \$402 avec dépens.

Doherty vs Cadrin.—Expertise ordonnée. Côté vs D'Autel.—Action renvoyée.

Belles Railway Light & Power Co vs Gale.—Action maintenue. Jarvis vs Pharaud.—Action maintenue.

Ritoble vs North Shoe Power Co.—Inscription en droit du demandeur maintenue.

Bells Asbestos Coy vs Blanchet.—Action renvoyée avec dépens. Andet vs Fortier.—Jugement pour le demandeur.

COUR DE REVISION. Angers vs Léard.—Jugement infligé, le défendeur est condamné à payer \$100 de dommages...

Cle Frost & Wool vs Lacourse et al.—Jugement infligé, action renvoyée avec dépens.

Chouillard vs Caron et al.—Jugement renversé et action renvoyée avec dépens.

McLennan vs McLennan.—Ordre donné au protonotaire de renvoyer le dossier au protonotaire de Gaspé...

Landi, le 4 juillet, s'ouvra la plus grande vente de lardes faites qui ne s'est jamais vue.

Personnel. M. Arthur Dion, courtier, et sa famille, sont partis ce matin...

Le King Edward. Le steamer "King Edward" venant de la Côte Nord...

Costumes très chics pour l'été. Il fait chaud, pour l'avantage des dames...

NOUVELLE CAISSE D'ÉPARGNES. M. Georges Carrier, banquier, inaugurerait lundi prochain...

Le Tabac ROSÉ QUESNEL. A l'Auditorium. Nous conseillons à tous nos lecteurs d'aller voir...

EPUISÉE ET HORS DE PAIR

Souffrait des douleurs et des accès et était découragé et mélancoïque.

Rendue forte et bien par

Dr CHASE'S NERVE FOOD

Lorsque le système nerveux devient épuisé, le corps et l'esprit souffrent. Toutefois les douleurs et accès sont plus faciles à endurer...

Le steamer "Admiral"

Hier soir, dans un journal de cette ville, nous avons lu les lignes suivantes, venant de son correspondant d'Ontario...

Le gouvernement a été notifié que "l'Admiral" allait discontinuer, aujourd'hui, son service sur la Baie des Chaleurs...

Le King Edward. Le steamer "King Edward" venant de la Côte Nord et ayant à son bord plusieurs passagers...

NOUVELLE CAISSE D'ÉPARGNES. M. Georges Carrier, banquier, inaugurerait lundi prochain, la nouvelle caisse d'épargne...

Le CIGARE LAURIER. FAVORIS OBTENUE. Remerciements à St-Joseph, Ste-Anne, la Ste-Vierge, St-Expédit et à St-Antoine de Fabouze...

AU KENT HOUSE

Nombreuses améliorations sur le terrain

Points de vues superbes, place d'été recherchée

Dans le moment, le Kent House présente un coup d'oeil vraiment enchanteur...

Un joli chapeau pour 25 cts. M. S. C. Lacroix, vient de recevoir 250 douzaines de chapeaux...

Le Tabac ROSÉ QUESNEL. A l'Auditorium. Nous conseillons à tous nos lecteurs d'aller voir...

Le Kent House et ses environs sont destinés à devenir des endroits favorables et recherchés...

DEMANDES

ON demande PLUSIEURS JEUNES GENS pour travailler. S'adresser à ELZ. FORTIER & CIE.

ON demande UNE BONNE SERVANTE. S'adresser au No. 200 rue Desfossés.

ON demande IMMÉDIATEMENT UNE JEUNE FILLE, parlant l'anglais et le français, pour servir les tables à l'Hôtel Regina.

ON demande IMMÉDIATEMENT UNE FILLE de cuisine, parlant l'anglais et le français, pour servir les tables à l'Hôtel Regina.

ON demande UNE BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine. S'adresser à Mue V. CHATEAUVERT.

ON demande DEUX FILLES de cuisine et DEUX FILLES de chambre, parlant les deux langues. S'adresser au No. 855 chemin Ste-Foye.

ON demande UNE SERVANTE générale, une fille de cuisine et un "Porter" parlant le français et l'anglais.

ON demande UNE FILLE DE CHAMBRE, sachant faire la cuisine. S'adresser au No. 56 Grande-Allée.

ON demande UNE BONNE SERVANTE, sachant faire la cuisine. S'adresser à Mue V. CHATEAUVERT.

ON demande IMMÉDIATEMENT UNE BONNE FILLE de cuisine, parlant les deux langues. S'adresser au No. 855 chemin Ste-Foye.

ON demande UNE SERVANTE pour le service général. S'adresser à Mue I. A. FORTIN.

ON demande IMMÉDIATEMENT UNE BONNE FILLE de cuisine, parlant les deux langues. S'adresser au No. 855 chemin Ste-Foye.

UNE ERREUR JUDICIAIRE. Montréal, 30.—Le 3 juin dernier, le Juge Lacoste, président des assises, trouvait Ranson coupable de vol...

Le "Gauss" s'appellera "l'Arctic". L'hon. R. Préfontaine, le commandeur de l'expédition, M. Jules B. Clément, sont arrivés aujourd'hui à Montréal...

DECES. Jacques.—Ce matin, le 1er juillet, à l'âge de 5 ans et 9 mois...

Service anniversaire. L'infant, A. Louiseville, mercredi, le 6 juillet...

PERDU. Hier, 28 juin, vers 4 heures, des papiers appartenant à M. J. B. Clément...

PERDU. Hier, 28 juin, vers 4 heures, des papiers appartenant à M. J. B. Clément...

AVIS. LUNDI le 4 JUILLET 1904, aura lieu une assemblée générale des actionnaires de la COMPAGNIE D'ÉPARGNE DU TRAVAIL...

À LOUER. Magnifique résidence d'été, en bord de mer, à Notre-Dame de Portage...

GRAND PELERINAGE. DU TIERS-ORDRE DE ST-ROCH. Sous la direction du Rv. Ant. Cuvraux.

Cap de la Madeleine. DIMANCHE, 10 JUILLET. Les Révérends Pères Franciscains accompagneront le départ du train...

AVIS. LUNDI le 4 JUILLET 1904, aura lieu une assemblée générale des actionnaires de la COMPAGNIE D'ÉPARGNE DU TRAVAIL...

AVIS. LUNDI le 4 JUILLET 1904, aura lieu une assemblée générale des actionnaires de la COMPAGNIE D'ÉPARGNE DU TRAVAIL...

AVIS. LUNDI le 4 JUILLET 1904, aura lieu une assemblée générale des actionnaires de la COMPAGNIE D'ÉPARGNE DU TRAVAIL...

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de A. J. Caron. Marchand de Chaussures, Chicoutimi.

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE MERCREDI, LE 6 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNE JEUDI, LE 7 JUILLET 1904. Sera vendu à mon bureau, 44 rue Duhonville...